

veut atteindre une fin équitable et rationnelle, parfaitement en harmonie avec l'ordre même de la nature.

En cette matière, comme en toutes celles où les destinées de l'homme sont en jeu, la direction doit être, croyons-nous, conforme à l'esprit du christianisme, vrai rayon de lumière divine, vibrante expression du vrai, du bon et du beau.

* * *

Que la femme doive tendre à l'activité supérieure vers laquelle semble la pousser sa destinée particulière, c'est là, nous semble-t-il, un principe qui s'impose à tous les esprits. Aussi bien, sans réticence, nous concédons à la femme le droit à la mise en action des moyens propres à atteindre cet idéal qui, ne pouvant être la réalité d'aujourd'hui, pourrait bien être celle de demain. Former l'esprit, le coeur et le corps de l'enfant auquel elle a donné le jour, voilà le premier devoir, et donc le premier souci, de la femme qui a vraiment conscience de ses responsabilités naturelles. Malheureusement, la femme d'aujourd'hui est loin d'être toujours à la hauteur de cette mission. Manier et façonner l'esprit, imprimer dans le coeur de solides principes et donner au corps la culture physique convenable, c'est là un art trop souvent ignoré. Pourtant, si nous voulons que la femme possède et applique cet art difficile, enseignons à nos filles qu'il existe un Dieu, qu'il faut adorer, aimer et servir; rappelons-leur qu'elles ne sont pas ici-bas pour vivre dans l'oisiveté et pour boire à la coupe du plaisir, mais plutôt pour accomplir les volontés de Dieu et de la nature; démontrons-leur que le vrai bonheur en ce monde réside dans la satisfaction du devoir accompli, que la quiétude parfaite des âmes ne s'acquiert qu'à ce prix; en trois mots, impré-